



## DES FLEURS DE TOUTES LES COULEURS

**LES CONTAINERS**  
UNE HISTOIRE D'HOMMES ?

**MA PREMIÈRE FÊTE**  
DE FLEUR BLANCHE HOA TRANG

**MARCHÉS DE NOËL**  
À STRASBOURG ET HAGUENAU

**MÉCÉNAT**  
ZOLPAN, UN NOM À RETENIR

**DES VACCINS PLUS SÛRS**

**MISSION RÉUSSIE À TIEN HAI**



## La cotisation Fleur Blanche doit-elle augmenter ?...

Récemment, deux adhérentes me suggéraient d'augmenter la cotisation des familles adhérentes...

Je ne sais pas ce que vous en pensez...

Depuis que je suis président, la cotisation n'a pas bougé et est toujours fixée à 25€ par famille.

Certes, « tout augmente » et nous aurions pu, depuis 2002, ajouter 1€ par année (selon ce procédé nous serions actuellement à une cotisation par famille de 36€). Et disposerions au passage de 3 800€ supplémentaires par an.

Je ne sais pas ce que vous en pensez...

Beaucoup de présidents (et je ne vise personne en particulier, n'est-ce pas ; qu'on ne me fasse pas dire ce que je n'ai pas dit ! Il y a des présidents de conseil général, de la république, de la région et j'en passe des responsables d'associations...) qui ont été contraints d'augmenter ce qu'ils demandent à leurs électeurs ou à leurs adhérents. C'est comme cela et chacun fait comme il peut pour réussir à mener la politique ou le développement de sa structure comme il veut/peut.

L'augmentation du nombre de familles adhérentes à Fleur Blanche (nous étions 130 en 2002 ; et presque 380 fin 2011) nous permet de couvrir avec des cotisations à 25€ l'intégralité de nos frais de fonctionnement (frais postaux, frais d'impression, petites animations pour les enfants, équipement à minima des moyens de notre conseil d'administration, de petits investissements bien utiles comme l'achat d'une échelle pour monter sur le grenier de Marieulles ou les 2 transpalettes si pratiques pour déplacer les lits stockés, la location d'une camionnette pour débarrasser l'hôpital qui nous donne quelque chose, etc...).

Cette croissance du nombre d'adhérents nous permet d'afficher fièrement « qu'un euro collecté est un euro qui sert intégralement à nos actions humanitaires ». Et ça, j'aime vraiment bien !

Je ne sais pas ce que vous en pensez...

Il y a quelques années, lorsque nous envoyions notre container annuel de matériel médical (dans les 20 000 F soit 3 000 €), nous faisons un appel au peuple du style « à votre bon cœur ! ». Nous réservions le conteneur et préparions l'expédition en espérant que le trésorier allait recevoir suffisamment de chèques pour payer le fameux container. Les plus anciens s'en souviennent certainement... Moi, cela me faisait frissonner !

Un petit calcul s'impose ici.

4 containers par an : 12 000 € au bas mot (78 714F) à se répartir entre les 380 familles adhérentes cela ferait environ 31 euros par foyer. Fastoche : en plus de la cotisation, nous envoyons une newsletter et chacun nous envoie son chèque.

Et nous faisons de la même façon pour les missions chirurgicales.

Je ne sais pas ce que vous en pensez...

La façon d'aujourd'hui consiste à mobiliser suffisamment d'énergie ici et là pour, au travers de différents projets, rendre tout le monde un peu « acteur » et, bien au-delà de rédiger un chèque, de permettre à l'amitié d'éclorre dans de super ambiances (ce ne sont pas les participants au marché du partage de Strasbourg, au champ de fleurs de Sexey-lès Bois qui me diront le contraire). Une autre façon de se bouger et d'affirmer notre attachement aux pays d'origine de notre enfant.

La multiplication des projets de collecte de fonds ici et là (ces marchés de Noël, ces fêtes entre amis, ces stands d'artisanat, ces concerts, cette fête du Têt, ces jeux de loto,...) nous permet de ne pas toucher au montant de la cotisation annuelle. Et personnellement j'espère bien que ce sera longtemps possible comme cela ; et si nous y réussissons, c'est que vous aurez été d'accord et donc que vous adhérez au principe.

Je ne sais pas ce que vous en pensez...



Marieulles, octobre 2012

## Les containers... Une histoire d'hommes ? Pas si sûr...

*Le 20 octobre dernier, dès l'aube, plus souriantes et motivées que jamais, Elles étaient une vingtaine à participer à la préparation et au chargement des 34 et 35<sup>ème</sup> containers.*

**A** chaque nouvelle journée container, Elles sont de plus en plus nombreuses à être présentes.

Mais comment être utile quand on fait 1m 60 en moyenne, qu'on a moins de force qu'un homme (mais autant de volonté !) et que les qualités sont différentes ?

On se différencie !

Et pour les femmes, cette journée s'est organisée sous le signe de la minutie : tri, saisie, fermeture des cartons, collage des étiquettes, vérification des colis, filmage des lits... Tâches qui ont très bien complété l'œuvre plus physique des hommes.

Quelles peuvent être leurs motivations pour venir à cette journée que beaucoup pensent très physique et réservée « aux gros bras » ?

Nous leur avons tout simplement demandé (pas en début de matinée, quand tout le monde est remonté à bloc !).

Voici le bilan des motivations sous forme de remarques recueillies auprès de chacune des femmes présentes (certaines se reconnaîtront !).

### Du sens !

- Nous apportons une aide importante et utile pour le Viêt Nam. C'est une action très concrète : ce matériel que nous conditionnons, étiquetons et chargeons est très attendu et nécessaire.

### De la convivialité

- C'est l'enthousiasme de « nos » hommes qui nous a donné envie de participer. Et une fois que l'on y a goûté, on ne peut plus s'en passer !



par Maëlle  
FAUGÈRE  
et Corinne  
Kinzelin

- Cette journée qui rassemble en moyenne 70/80 bénévoles, permet les rencontres entre adhérents. De plus, il n'y a pas de différences sociales, qu'il ou qu'elle soit chirurgien, chauffeur livreur, cadre sup., ouvrier, agriculteur ou encore PDG d'une importante société, chacun avec son bleu de travail œuvre dans un bel esprit de groupe.

### Pour la beauté du geste...

- C'est une bonne fatigue physique pour la bonne cause, mais aussi un certain défi vis à vis des hommes ! C'est un travail gratifiant, sans jouer les « pôtiches ». Nous avons notre place dans l'organisation de cette journée.
- Pour certaines, c'est aussi le plaisir de voir les musculatures en plein effort !

### Un travail pas toujours facile

- Par contre, pour d'autres et plus particulièrement Maryse, cette journée n'est pas que du plaisir car elle nécessite un important travail d'organisation en amont. Seule avec Patrick, et depuis l'origine des containers, ils gèrent parfaitement cette lourde intendance pour accueillir les 80 bénévoles 2 fois pas an dans leur ferme et leur offrir un service traiteur irréprochable. Bravo et merci pour votre aide soutenue et assidue.

Tout au long de la journée la motivation féminine ne faiblit pas (pour les hommes non plus d'ailleurs !).

Les 2 containers sont chargés, les données sont rentrées dans les ordinateurs, la ferme retrouve son apparence habituelle, les traits sont tirés mais les visages toujours aussi souriants.

De la « pêche », Elles n'en ont pas manqué et toutes sont unanimes quant à la satisfaction du travail accompli dans une SUPER ambiance avec un bel esprit de groupe.

C'est sûr, Elles reviendront ! ●

Metz, octobre 2012

## Ma première fête de Fleur Blanche Hoa Trang



par Karine BONIFACE



*J'ai été acceptée par Destinées en 2012, je suis donc en attente du coup de téléphone magique qui me permettra de devenir maman d'un enfant né au Viêt Nam. Lors des réunions de préparation, Sylvain Ajas nous a présenté l'association Hoa Trang Fleur Blanche, son but, les actions humanitaires, le lien avec le Viêt Nam et la fameuse fête familiale du mois d'octobre.*

Ainsi lorsque j'ai reçu l'invitation pour participer à cette journée, j'étais à la fois contente, curieuse de pouvoir y participer et également inquiète ; je me suis demandée si j'avais ma place à cette fête, si je n'allais pas me sentir en décalage avec ces parents, ces enfants heureux de se retrouver, si je n'allais pas me sentir seule face à toutes ces familles. Mais l'envie de participer à cette fête a très rapidement pris le dessus !

Finalement en discutant avec Marie qui organise les ateliers de jeux pour les enfants, je lui propose mes services ; je suis institutrice en maternelle, je maîtrise la pâte modeler, les crayons à paillettes, les trains en bois... Une telle expérience peut être utile dans une fête avec autant de bambins.

Le jour J arrive. Je suis impressionnée par la taille des lieux et le nombre de participants mais je m'installe rapidement aux ateliers des enfants. Au fur et à mesure de la journée, je prends

des nouvelles des autres postulants de mon groupe ; je salue les membres de Destinées qui m'accompagnent dans mon parcours, je discute avec les parents qui m'ont chaleureusement accueillis suite aux réunions de Destinées, je retrouve des petits ardennais et leurs parents, je découvre en vrai de vrai des adoptantes célibataires avec qui j'avais échangé des mails, j'embrasse des petites frimousses admirées sur des blogs.

Et finalement je ne me sens pas seule à cette fête, bien au contraire ; je suis entourée des éclats de rire des enfants et des sourires des parents, je suis touchée par le soutien, la générosité, l'envie de partage qui unissent toutes les personnes présentes, je suis riche de tout cet espoir.

Et je rêve de revenir l'an prochain avec un petit soleil qui pourra lui aussi mélanger la pâte à modeler, renverser trois jus de fruits sur les gommettes, colorier son pull... ●

Strasbourg, décembre 2012

## Le « carton » Fleur Blanche au Village du partage du Marché de Noël de Strasbourg

*Le Marché de Noël de Strasbourg est plus qu'une institution ; il est réparti sur 12 sites, l'un d'eux s'appelle « Le village du partage ».*

Ce marché du partage porte bien son nom ; il regroupe uniquement des associations qui prônent la générosité sous toutes ses formes (humanitaire en France mais aussi à l'étranger ; c'est à ce titre que Fleur Blanche y était présente). Et il fut un vrai succès quand on voit le résultat de ce que nous avons fait en seulement quelques jours.

Mais, les consignes sont claires : « pas trop long ! ».

Seulement quelques chiffres relativement éloquentes qui vous expliqueront ce qui s'est passé...

130 litres de vin chaud (50 litres l'an passé)...

65 kilos de bredeles ; soit 320 paquets ; soit 6000 bredeles... (dont beaucoup de « faits maison »).

15 familles présentes aux permanences dans le chalet qui ont permis 60 heures de présence en 6 jours (du 24 au 29 novembre 2012).

On ne sait combien de dépannages express pour nous ravitailler



Une des 12 équipes qui se sont relayées. L'aide déterminante des enfants.

en vin épicé et en pâte à crêpes. 1 000 € de chiffre d'affaires rien que pour le samedi 24, 3 000 € (presque tout rond) de chiffre d'affaires au total.

Ce n'est pas que je sois fâchée avec les chiffres, vraiment pas ; mais je n'arrive pas à m'expliquer comment  $6 + 130 + 30 + 320 + 6\ 000 + 15 + 60 + 6 + 1\ 000 + 3\ 000$  ont pu donner 2 567 € de bénéfices nets. Drôle d'algorithme !

Merci beaucoup à tout ceux qui se sont impliqués car sans les amis GARION, HERY, LINDER, BERNHARDT, ROHMER-TERPEREAU, RUCH, RAPHALEN, MEYER, BENTZ, OFFNER, MATHIEU, BUCHEIT, ZAEGEL, ça n'était pas jouable. Sans oublier « mon » Frédéric à moi, le grand spécialiste du vin chaud (il n'y avait qu'à voir la queue qui attendait devant le chalet pour avoir la confirmation que nous avons le meilleur de toute la place Kléber).

Des idées pour l'an prochain : nous faire aider d'une école hôtelière pour la réalisation des bredeles en les ayant à prix coûtant, remplacer le jus de raisin par du vin blanc chaud, limiter la vente d'épices à celles pour vin chaud et proposer des pains d'épices en format « cake » et... le faire aussi bien. ●



par Marie-Claire PRON

Haguenau, décembre 2012

## Des doigts en or pour préparer Noël



par Anne ANDRE



*Maman est née comme ça : avec des doigts en or. Des doigts capables de réaliser d'aussi belles décorations de Noël.*

Nous étions deux à occuper une salle paroissiale de Haguenau pour y faire un petit marché de Noël ; Alice WARTER (peintre amateur) et nous.

Une fois encore, le marché a bien fonctionné et grâce aux doigts de fée de la mamie de Lison et Elsa, mes deux filles, un petit miracle s'est produit et s'est transformé pour notre chance en 2 800 euros ! Chouette !!! Même Alice, une amie de maman, nous a suivi dans cette aventure, les yeux fermés. Grâce à sa grande générosité, elle a versé 600 euros en vendant ses magnifiques tableaux. Et puis, il y a aussi Suzanne et son équipe de pâtisseries qui ont confectionné les fameux « bredele » alsaciens. Nous savons que grâce à cet argent des sourires vont revenir sur les visages d'enfants que nous ne connaissons pas. Que demander de plus ?

Qu'est-ce que c'est que les deux jours du week-end de ce 1er et de

ce 2 décembre ? Et même toutes les soirées et les week-ends d'avant que maman a passés à préparer soigneusement notre stand. Il y en a qui n'ont pas compté leurs heures pour proposer une vente de qualité. Beaucoup de personnes sont venues et ont acheté de quoi décorer leur intérieur avec nos préparations. C'est donc un chèque de 3 400 € (2 800 plus 600) que nous avons envoyés à l'association ; et après la « conversion humanitaire » Fleur Blanche, un chèque de « 8 sourires ». Vous ne connaissez pas cette nouvelle monnaie ? C'est pourtant celle qui a cours entre nous !

Encore une chose : nous n'avons pas vu de familles Fleur Blanche à part celles qui habitent Haguenau. C'est dommage ; nous aurions tellement été fiers de leur montrer ce que nous avions fait pour l'association. Mais heureusement, il y en a des tas d'autres qui ne connaissent pas et qui ont beaucoup apprécié. ●

Beaune, février 2012

## Zolpan, un nom à retenir...

par Sylvain AJAS

*Si on me demande de citer le nom d'un adhérent qui soit à la fois très discret et efficace, il m'en vient tout de suite deux : Jean Lou KIPPER et Pascal DAFONSECA (et il y en a d'autres...). C'est de Pascal dont il est question ici.*

Très discret car on ne l'entend pas ; d'ailleurs peut-être pas assez mais c'est le caractère de chacun. Efficace... tous ceux qui sont allés avec lui passer une journée dans le grenier de la ferme de Marieulles le savent. Avec Pascal, cela ne rigole pas, ça « dépoté » même quand il faut déstocker un maximum et très vite pour tenir le rythme des tracteurs de Patrick.

Bref, revenons à un autre aspect de cette « efficacité » : Pascal à l'œil ! Technico-commercial dans une entreprise qui commercialise (pour faire simple) des produits d'aménagement intérieur pour l'habitat (en gros ou au détail : peinture, décoration, isolation...), il a appris qu'il existait une « bourse » qui pouvait récompenser un projet humanitaire. Cela lui a fait « tilt » aussitôt et nous avons tous les deux monté un dossier pour solliciter l'attribution d'un prix.

La suite : « bingo » ! Fleur Blanche a été retenue... Je ne sais pas si Pascal avait anticipé le fait que si nous étions retenus, il y aurait certainement une remise de prix plus officielle et qu'il devrait certainement aussi y participer. C'est comme cela qu'il s'est retrouvé à l'occasion d'une grande réunion de coordination des salariés de son entreprise à Beaune (21)... et en plus au micro ! Je suis sûr qu'il en est encore tout surpris. Et pourtant, il l'a fait. Et « on » m'a dit qu'il s'était débrouillé comme un chef.

Donc, au final, il s'occupe du grenier et, en plus, il s'arrange pour faire financer entièrement les frais d'expédition d'un conteneur : chapeau bas Monsieur Pascal ! Tu recommences quand tu veux. Non, je plaisante car on est rarement sélectionné 2 fois de suite. Ce « Tu recommences quand tu veux » s'adresse à toutes les familles adhérentes qui pourraient être au courant d'une telle possibilité dans l'entreprise où ses membres travaillent. Bien sûr, on adapte notre projet par rapport à l'esprit de la bourse et il est évident que si l'entreprise ne s'investit que dans les programmes scolaires, il nous sera difficile de retenir son attention. C'est pour cela que je parlais d'adaptation. Toutes les bourses ne sont pas susceptibles de participer à nos actions mais il est important que chacun puisse « avoir l'œil » ; comme Pascal l'a eu. Et j'en connais un autre :



Pascal DAFONSECA reçoit le prix des mains de Monsieur HINSBERGER

Yves Barotte tout à fait dernièrement qui vient de faire pratiquement la même chose en présentant Fleur Blanche à son comité d'entreprise.

Il y a tant de possibilités que nous pouvons ignorer alors que... Le mécénat d'entreprise a déjà été sollicité par Fleur Blanche à plusieurs occasions et nous aimerions bien continuer à nouer de tels partenariats amicaux en restant bien calés sur notre pratique depuis toujours : « 1 € versé est 1 € qui sert à 100% à l'action humanitaire médicale que nous

menons au Vietnam » (on se souvient que la totalité des frais de fonctionnement de l'association est très largement prise en charge par les cotisations des membres adhérents).

Ce fut par le passé, le groupe Cora pour les opérations de financement d'opérations de fentes labiales en partenariat avec l'Association pour le Patronage des Malades Déshérités de Saïgon et l'intermédiation efficace de l'association de Seine-et-Marne « Les grains de riz ». Mais ce fut aussi le Bazar International de Luxembourg où nous avions remporté le premier prix ex aequo avec une association américaine au but identique : rendre le sourire à un enfant. Et encore Cora Sarrebourg récemment avec le « mois du cœur ».

Le mécénat ne fait pas beaucoup parler de lui ; il n'est pas vantard. Il est discret. Discret et efficace. Mais sachez que lorsque vous passez à la caisse d'un hypermarché Cora ou lorsque vous apercevez dans une zone commerciale et artisanale un magasin Zolpan, vous saurez que vous aurez affaire à des gens dont le cœur est « gros comme ça ». Si vous remarquez une telle opportunité dans votre entreprise, faites nous en part. Que nous tentions ou pas notre chance, cela vaut toujours le coup de regarder si c'est possible car il ne faut jamais oublier que « tous les gagnants du Loto ont tenté leur chance ! ». Et puis, on peut mettre un projet de mécénat en réserve (Xavier BILLY sait de quoi je parle).

Pour finir, un grand merci à Pascal d'avoir pris le micro ! Promis, si j'ai une extinction de voix pour le discours d'une prochaine fête familiale, je saurai vers qui me tourner ! ●



Que des jolies fleurs...



François, le gentleman farmer à qui on doit toutes ces beautés



C'est comme ça que peut naître la vocation de botaniste...

## Sexey-les-Bois, été 2012

# Des fleurs de toutes les couleurs « édition 2012 » (la cinquième)...

Un soir du printemps 2012 après 21 heures, le téléphone sonne...



Par Delphine VOSGIEN

- Bonsoir, c'est Sylvain...

(un petit coup d'adrénaline, juste le temps de me souvenir que, non, nous n'attendions pas notre 3ème enfant...réflexe un peu nostalgique du coup de fil magique ...)

- Bonsoir Sylvain...

- Dis-moi, Delphine, tu habites tout près de Sexey les Bois, non ?

Et c'est comme ça que ma collaboration pour l'opération des fleurs de toutes les couleurs a commencé...

Cette opération de cueillette de bouquets de fleurs, dont on a fêté la 5ème édition cette année, a pu avoir lieu sous l'impulsion d'Isabelle et François Parisse.

Une action pleine de bon sens car elle fait plaisir à ceux qui repartent avec de jolis bouquets, elle fait plaisir aux enfants qui passent de superbes après midi en plein air, elle fait plaisir aux parents qui partagent de bons moments avec d'autres parents adoptants et qui en profitent pour « sortir » les grands parents... et bien sûr, elle permet à Hoa Trang Fleur Blanche de continuer ses missions dans ce pays qui nous est si cher et à qui nous devons tant.

Tout cela à l'air si évident mais, quand je pense à la recette pour que tout cela fonctionne, je vois la devise de l'association « beaucoup de bras font plus qu'un esprit seul » prendre vie sous mes yeux. Il nous faut d'abord Isabelle et François, initiateurs de l'idée, du champ, des semences et d'autres choses encore. Il nous faut des bénévoles pour assurer les permanences, des membres « Fleur Blanche » pour venir nous rendre visite, quelqu'un pour mettre les panneaux de signalisation le dimanche matin, quelqu'un pour remballer le dimanche soir... Et cela une dizaine de dimanches de suite tout de même... Cette année, il y eu aussi la confection de sachets de graines, vendus par correspondance. L'idée a germé (c'est le cas de le dire) un peu tard mais elle a rencontré un public... On s'est dit que les familles adhérentes éloignées auraient ainsi eux aussi la possibilité de participer à l'opération et c'est ainsi que des fleurs ont poussé en Alsace, en Moselle, en Meurthe et Moselle, dans le Var, dans les Bouches-du-Rhône...

Je me souviens de mon premier dimanche. Nous arrivions après la sieste du petit dernier sous un soleil radieux. On longe les champs de maïs avec suspens : y a-t-il du monde en ce jour d'ouverture ?

Il faut dire qu'on a travaillé pour faire circuler l'info à tous... La

newsletter, les annonces à la radio, dans le journal, les 3 000 tracts distribués dans les villages alentour, mais aussi chez les commerçants du coin, les collègues, la famille... Donc, on espère, un peu fébriles...

Ouf, il y a du monde : le long du chemin caillouteux, telles des fourmis, les voitures descendent, d'autres remontent. Nous sommes en queue de cortège.

Arrivés au « parking » (le champ voisin...), nous nous garons en même temps qu'une famille de vietnamiens qui se parle en... vietnamien ! Absolument rigolo et

l'impression d'être là bas, sans le décalage horaire !!!

Un grand bonjour à l'équipe de permanence du jour.

Vincent est à fond. Pour l'occasion, il a mis un tee-shirt made in Viêt Nam. Bonne idée !!!

Et dans ce labyrinthe de fleurs très colorées, j'entends des petites voix s'amuser sans les voir...

Je tente ma chance : Marion ? Lili-Rose ?

Bingo, 2 adorables frimousses redressent la tête et je les trouve magnifiques au milieu de toutes ces fleurs.

Elles passent un bon moment, c'est sûr. Et nous aussi. On en profite pour discuter des vacances, de la rentrée... pendant que Bernadette travaille et assure...

« Merci d'être venus. Tenez, prenez cette affiche. Parlez-en à vos amis et à la semaine prochaine... ».

A la seconde permanence, c'est comme un air de camping à Sexey les Bois. Une grande tente est plantée, les enfants font du vélo, jouent au ballon, s'amuse à faire leurs bouquets...

Et puis les semaines défilent avec des fins de dimanche « apéritifées » en plein air, des visiteurs en vélo qui chargent leurs bouquets dans leur dos, des bouquets fantastiques (il y en a quand même qui ont un sacré talent de fleuriste !...).

Mais il y aussi un grand chaud soleil et des week-end de canicules !!! Franchement, bravo aux équipes de permanence qui ont assuré ces jours où il a fait très chaud.

Merci à tout ceux qui sont venus nous rendre visite, à tout ceux qui ont commandé des sachets de graines, à tout ceux qui ont communiqué et fait de la pub, aux équipes de permanence, tous ceux qui ont participé de quelques façons que ce soit à cette opération, sans oublier aussi ceux qui ont subit mes erreurs de copilote débutant...

Maintenant, les fleurs sont fanées, la fête est finie, c'est la rentrée des classes...

Mais quand ma Camille de 5 ans revient de l'école et me dit qu'il va y avoir une marche solidaire, « Tu sais, maman, comme nous avec les fleurs pour le Viêt Nam... », je suis très fière, au delà des dons récoltés, au-delà d'avoir rencontré et travaillé avec une équipe d'habitues formidables, d'avoir pu lui transmettre ces valeurs de solidarité, de partage et de générosité. ●

Vinh Bao, juin 2012

## Des vaccins plus sûrs...

*Nous sommes tous sensibilisés à la nécessité que nos enfants soient vaccinés. Quand vous êtes allés chercher votre précieux trésor, certains vaccins avaient déjà été faits à vos enfants...*

**B**ien souvent, il a simplement fallu compléter ; tant mieux. Ceci étant, lorsque la chaîne du froid est rompue, le vaccin devient aussi efficace que de l'eau et donc la vaccination opérée ne sert plus à rien et c'est bien triste. Et en plus, c'est dangereux car il ne faut pas considérer l'enfant protégé si il ne l'est pas.

A l'occasion d'une visite au district de VINH BAO, nous avons fait le constat qu'il était indispensable que les dispensaires soient équipés plus sûrement de réfrigérateurs à même de bien préserver la qualité des flacons de vaccination qui y sont stockés. Rendez-vous fut donc pris avec les autorités locales pour leur demander comment cela se passait lorsque les vaccins arrivaient ; comment ils étaient conservés.

Le Viêt Nam, vous le savez, est un pays en plein développement et si les compétences du système de santé sont souvent de très bonne qualité, les investissements sont toujours soumis à des priorités.

Dans le cas des réfrigérateurs de VINH BAO, il était très urgent qu'ils soient remplacés. Alors nous n'avons pas hésité



par Nicolas et  
Thi Nha BEKHTAOUI



et avons fait la proposition à l'association. C'est ainsi que le conseil d'administration de Fleur Blanche, avec « votre argent », a décidé d'acheter 15 réfrigérateurs pour équiper les dispensaires de ce district. Ils sont tous équipés de thermomètres afin que leur température interne puisse toujours

être contrôlée ce qui est la seule façon d'être certain que les flacons de produits sont toujours actifs. En cas de panne électrique, l'isolation des appareils permet de conserver une température minimum en attendant que le courant revienne, ce qui ne tarde généralement pas. Et si les produits ont trop « chauffé », ils sont tout simplement jetés. D'autres flacons sont alors commandés.

Par cette action, comme pour d'autres, notre association n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan des besoins mais les enfants qui seront correctement vaccinés grâce à cette meilleure conservation seront mieux préservés et c'est déjà beaucoup.

Comme pour les opérations maxillo-faciales, chacun des enfants qui a retrouvé le sourire ne se pose pas la question de savoir si les enfants de tel autre district ont été aussi opérés, s'ils avaient la même chose. C'est pareil pour ces enfants : d'autres dangers de la vie ne leur seront peut-être pas épargnés, mais au moins la campagne de vaccination contre l'hépatite B qui fait l'objet d'un programme gouvernemental sera menée plus sûrement à bien à VINH BAO. Et ce sont vos efforts à tous qui l'ont permis. Merci à tous au nom de ces enfants pour les 2 000 € qu'ont coûté ces frigos. ●

Tien Hai, du 26 mars au 8 avril 2012

## Mission réussie à Tien Hai où 30 nouveaux sourires éclairent le visage de 30 enfants

*Pratiquement la même équipe que l'an passé qui avait fait un si bon travail à Phu To Viet Tri est retournée rendre le sourire à d'autres enfants : 31 exactement.*

*Récit par notre amie  
Thi Nha BEKHTAOUI.*

**J**e n'ai pas trop l'habitude d'écrire dans le bulletin même si j'aide souvent Nicolas dans tout ce qu'il fait pour l'association. Mais je sais que les lecteurs sont tous des amis et ils comprendront si besoin. Tout ce que je fais pour l'association puisque je parle très couramment le vietnamien est souvent « dans l'ombre ». Je veux dire que j'accompagne

souvent Nicolas pour traduire ce qu'il veut dire aux autorités ou aux directeurs d'hôpital et inversement pour que Nicolas comprenne bien ce qu'on lui dit.

L'accompagnement de la mission du Professeur Simon a donc été pour moi une vraie chance de pouvoir faire quelque chose qui se voit plus que d'habitude. Sans compter qu'il s'agissait en quelque sorte de « mon domaine » puisque j'ai été infirmière anesthésiste de 1968 à 1996. Cela, je crois que personne ne le savait. J'ai voulu que l'équipe du Professeur Simon soit bien installée afin qu'ils puissent travailler l'esprit tranquille surtout qu'avec les responsabilités qu'ils ont, il ne faut pas qu'ils aient des préoccupations à côté. Je me suis donc occupée d'eux aussitôt après leur arrivée à l'aéroport jusqu'à leur départ du Viêt Nam. Avant qu'ils arrivent, je me suis occupée de demander les visas pour la mission médicale et aussi pour faire préparer les enfants qu'il fallait opérer. L'équipe chirurgicale du professeur Simon devait pouvoir travailler efficacement et rapidement sans avoir à attendre que les patients arrivent et ça n'a pas été une chose facile. Il a fallu qu'on s'habitue tous les uns aux autres et cela a été jusque dans les petits détails comme, par exemple, les membres de l'équipe ne mangeaient pas tous la même



par Thi Nha  
BEKHTAOUI

chose au petit déjeuner ou aux autres repas. J'ai essayé de contenter tout le monde mais il y a eu forcément quelques tâtonnements. Mais ils étaient compréhensifs et je crois assez contents qu'on s'occupe d'eux comme ça. En tout cas, moi j'ai pris beaucoup de plaisir à faire ça. Nous avons demandé au comité populaire pour qu'ils fassent un dvd de la mission. Bien sûr, un bloc opératoire pour moi ce n'est pas quelque chose de nouveau mais je peux vous dire que cela m'a fait quelque

chose : c'était comme une renaissance de revoir ce que j'avais déjà vécu dans le passé quand je faisais mon métier. Ce fut beaucoup d'émotion mais ce fut aussi un très grand plaisir de revêtir à nouveau les habits de la salle d'opération ; j'avais l'impression de rajeunir de 20 ans et cela fait quand même tout drôle.

Les difficultés, il y en a eu, forcément. L'hôpital de Tien Hai se situe à la campagne. Dans la hiérarchie les hôpitaux, il est au niveau 2 ce qui fait qu'il travaille beaucoup avec les moyens du bord ; par exemple, il n'était pas équipé d'appareil d'anesthésie pour enfants et l'équipe anesthésiste a dû s'adapter. Et ça n'a pas été facile pour eux, vous pouvez me croire. J'ai dû intervenir auprès du recteur de l'université de médecine de Thai Binh pour qu'on nous prête un appareil à barbituriques conforme à ce qu'il fallait. Comme j'étais de la partie, c'était encore plus facile pour moi de bien faire comprendre à l'hôpital ce qui manquait. Les familles des enfants >

que nous avons rencontrées étaient très confiantes dans l'équipe française qui allait opérer leur enfant. Un professeur français ! Ils ne croyaient pas leur chance. Parmi les enfants opérés, il y en avait qui devaient être réopérés car la première intervention n'avait pas été suffisante ou alors le travail de la première fois n'avait pas réussi. La direction de l'hôpital était aussi très satisfaite et très fière qu'une équipe chirurgicale française intervienne chez eux. Etienne (Simon, professeur chef de la mission), Thomas (Colson, l'autre chirurgien), Christiane (Giorgi, médecin anesthésiste pour une de ces dernières missions car elle sera bientôt en retraite), Rainer (Luckner, l'autre médecin anesthésiste), Virginie (Emser, chirurgien-dentiste) et Kelly (Monchablon, infirmière anesthésiste) sont tous devenus des amis. Je crois qu'ils étaient très contents de ce qu'ils ont pu faire. A la fin du séjour, pendant que j'emmenais Thomas faire un peu de tourisme (Haiphong, Catba et à la baie d'Halong), les autres sont remontés à Hanoi. Il y a eu une petite fête à la fin où les familles sont venues avec leurs enfants pour remercier ; c'était très touchant de voir combien ils étaient reconnaissants. J'espère que l'équipe du Professeur Simon reviendra car il y a encore beaucoup de choses à faire et qu'ils commencent à avoir une très grande réputation. Moi, je suis très contente d'avoir servi à quelque chose pour leur permettre de faire ce beau travail. Nicolas avait travaillé pour la préparation de cette mission au tout début quand il a fallu négocier avec le comité populaire et l'hôpital. J'ai pris le relais pour

la partie « visible » de la mission et j'espère que la prochaine fois je pourrai à nouveau les accompagner dans leur belle mission. ●



## Si Fleur Blanche était...

par la famille A

**Un vin : Un Bordeaux** parce que c'est un bon vin et comme le bon vin, l'action humanitaire de Fleur Blanche se fait chaque année un peu plus savoureuse.

**Un oiseau : Une colombe blanche** pour symboliser l'amour et la fidélité pour le Viêt Nam.

**Une saison : Le printemps** parce qu'il signifie le retour des beaux jours ; et les fleurs des arbres sont blanches.

**Une fleur : Le muguet** parce qu'il signifie le retour du bonheur dans le langage des fleurs.

**Une saveur, un plat : Un « bol de riz nature »**, cela nous rappelle le Viêt Nam et c'est un plat simple et comme on dit « chez Fleur Blanche on ne se la joue pas ».

**Un personnage : Si il y a un personnage à associer à Fleur Blanche il s'appelle -ndlr- « censuré ».**

**Une devise : Désolé nous n'arrivons pas à trouver mieux que l'actuelle « Beaucoup de bras font mieux qu'un seul esprit ».**

**Un objet : Une baguette magique**, celle de la fée Fleur Blanche.

**Pourquoi vous vous investissez, ce qui vous plaît. Vos bonnes raisons... et ce qui vous plaît moins... ce qu'il faudrait essayer de faire...**

Au-delà du fait que vous ayez fait de nous des parents heureux, sachez que nous nous sentons aujourd'hui tout naturellement impliqués dans l'action humanitaire que vous menez pour le Viêt Nam. Ce pays qui n'est plus pour nous un pays comme les autres puisqu'il a vu naître ce que nous avons de plus précieux : « notre fils ». Fleur Blanche c'est comme une grande famille et nous sommes fiers d'en être membres. Selon nous, les deux raisons essentielles qui lient tout ce beau monde sont nos enfants et le Viêt Nam. Ce qui nous plaît moins c'est le manque de soutien financier et matériel de l'état en matière d'humanitaire en faveur des associations comme la nôtre. Ce qu'il faudrait essayer de faire, et bien c'est simple, « faire en sorte que Fleur Blanche continue durant de longues années à apporter de l'aide humanitaire à ce beau pays ».

**Hoa Trang Fleur Blanche**

Association Loi 1901  
77 avenue du XXème Corps  
54000 NANCY

Tél. : 06 83 40 88 98 - Fax : 03 83 34 51 76

[www.fleur-blanche.org](http://www.fleur-blanche.org)

